

L'ÉCHO

DE LA TIMBROLOGIE

JUILLET-AOÛT 2018 – N° 1930
DEPUIS 1887

100%
TIMBRÉS



DÉCOUVERTE

Deux timbres classiques de Saint-Pierre et Miquelon sortis de l'oubli

ACTUALITÉ

Du 15 au
18 août, **Prague**
accueille un
championnat
mondial
de philatélie.

WORLD STAMP EXHIBITION

PRAGA®
2018

HISTOIRE

Le courrier catapulté de l'Île-de-France : une courte aventure postale (1928-1930), maritime et aérienne.



POLAIRES

Revivez l'OP4-2017
du **Marion-Dufresne**.



3 142080 819305

SPM

Deux classiques non-répertoriés auraient été trouvés...

Passionné par les classiques de Saint-Pierre et Miquelon, archipel français situé près du Canada, j'étudie ses émissions et notamment ses surcharges depuis 1981. Le plus intéressant des millésimes demeure, à mon avis, celui de 1885 avec ses frappes manuelles. Certaines pièces sont d'ailleurs des raretés, comme le 5/2 c marron sur paille et le 5/4 c lilas-brun sur gris (« 5 » type 2 de 10 mm), dont l'existence a été redécouverte après une longue période d'oubli.

JEAN-JACQUES TILLARD



Le premier timbre de Saint-Pierre et Miquelon a été émis en janvier 1885. Il s'agit d'une vignette dentelée au type Alphée Dubois des Colonies générales surchargée « 5 » et « SPM » avec des frappes toujours à l'envers. Les treize valeurs au type Alphée Dubois des Colonies générales ont été reçues à Saint-Pierre et Miquelon en 1881 (le second 25 c, de couleur noir/rose, n'est arrivé sur SPM qu'en 1886). Parmi ces treize valeurs se trouvaient un 2 c de couleur lilas-brun sur fond gris et un 4 c d'une couleur quasiment similaire.

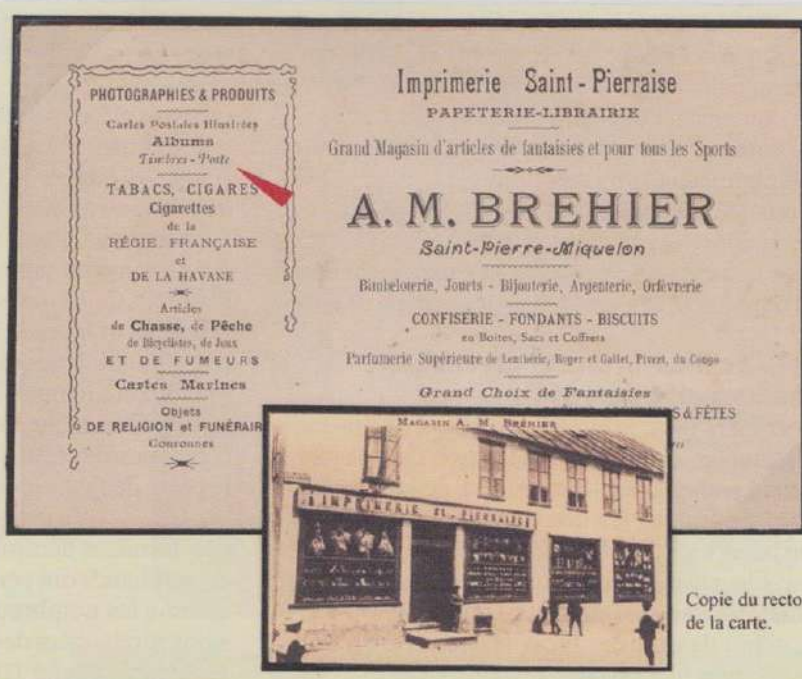
Le 5/2 c marron sur paille

En décembre 1884, pour pallier la pénurie de 5 c, décision a été prise de transformer les 2 c. Début janvier 1885, deux frappes séparées et renversées : un chiffre « 5 » pour changer la valeur en 5 c, et les lettres « SPM » pour St-Pierre et Miquelon, ont alors été apposées sur ces 2 c. Ainsi a été créée la première émission de cet archipel (Yvert 1 / Maury 1 / Tillard 1885-1) ①. Plusieurs petits tirages ont été réalisés durant le premier trimestre. De nos jours, une centaine d'exemplaires ont été repérés dont seulement 20 %, incluant les variétés, sont neufs. Ce timbre neuf fait partie des fleurons des colonies françaises. Mi-novembre 1885, une nouvelle pénurie de 5 c est survenue alors qu'une livraison de plusieurs valeurs Alphée Dubois – mais pas des 5 c – venait d'arriver. Par conséquent,



de Saint-Pierre et Miquelon

③ **Amédée Bréhier était un collectionneur-négociant en timbres et commerçant.** Il entretenait d'excellentes relations avec les responsables de la poste et de l'imprimerie. En 1887, il a créé sa propre imprimerie. Il correspondait avec des collectionneurs réputés comme Heckler (Canada) ou Étioles et Maury (France)... pour les informer des parutions philatéliques locales (voir aussi dans rubrique À lire *Les réalisations d'Amédée Bréhier* par Jean-Jacques Tillard, en p. 71).



les responsables locaux ont, à nouveau, décidé de faire surcharger des valeurs peu utilisées pour l'affranchissement dont ils disposaient de stocks au bureau de poste. Il s'agissait des 20 c au type Alphée Dubois, ainsi que des 35 c, 40 c, 75 c et 1 F au type Sage non-dentelés.

Dans cette livraison de novembre 1885, se trouvaient des 2 c au type Alphée Dubois, lesquels n'étaient plus de couleur lilas-brun sur gris, mais marron sur paille. Les tirages des 2 c et 4 c de 1881 étaient de couleur quasi similaire. Par conséquent, il avait été décidé d'apporter une modification pour les différencier. C'est donc ce nouveau 2 c de couleur marron sur paille qui aurait reçu les mêmes frappes que celles réalisées en janvier 1885, sur le lilas-brun sur gris. Des frappes également renversées mais plus nettes et plus noires ②. Le cachet « 5 » était probablement un second cachet conservé en secours. Aurait-il été surchargé en même temps que les émissions de décembre mentionnées ci-dessus — 5/20 c, 5/35 c, 5/40 c, 5/75 c, 5/1 F — (également frappés avec une encre très noire) ? Ou plus tard ? Dans tous les cas, c'est un tirage non-publié dans la « feuille officielle » du Gouvernement — cela arrivait parfois — et ignoré pendant plus d'un siècle. Cette émission a probablement été demandée par le collectionneur et négociant local Amédée Bréhier ③ et commanditée par le négociant étranger Henry Heckler ?

Retour en arrière

J'ai découvert ce timbre neuf (dent du coin supérieur manquante) en 1989, en l'achetant dans une vente étrangère. Il m'avait tout de suite surpris et,

par conséquent, je m'étais empressé de l'étudier et d'effectuer des recherches. De passage à Paris quelques mois plus tard pour Philexfrance '89, je l'ai apporté rue Drouot et présenté à Roger Calves. Sans équivoque, son avis rejoignait le mien et il me confirmait une surcharge authentique mais différente, « ... sans doute une réimpression... » me disait-il. Plusieurs années se sont écoulées avant que je ne vois un second exemplaire neuf, sans gomme, présenté à Paris par son associé, Alain Jacquart.

À la fin des années 1990, je m'attardais sur l'histoire des approvisionnements de timbres pour la colonie de Saint-Pierre et Miquelon au XIX^e siècle. Je m'apercevais que les 2 c livrés en novembre 1885 étaient de couleur différente. En 2005, une troisième pièce neuve a été découverte dans une collection vendue en Europe, puis deux autres, au Canada en 2010 (exemplaire oblitéré) et aux États-Unis, en 2012 (exemplaire neuf) ④.

En 2014, un élément important allait confirmer que ce 2 c marron sur paille avec les surcharges « 5 » et « S P M » était bel et bien un nouveau timbre classique du XIX^e siècle resté inconnu jusque-là.

En effet, j'ai expertisé une petite collection de pièces neuves sélectionnées et rangées sur un bristol provenant du Gouvernement local. Cette collection ne rassemblait que treize timbres neufs différents mais prestigieux. Parmi les treize pièces se trouvaient les onze premiers timbres (Yvert / Maury n°1 à 11), ainsi que ce 5/2 c marron sur paille (Tillard ●●●

●●● n°1885-9) et un 5/4 c de type différent (Tillard n°1885-5) décrit dans la seconde partie de cet article.

Près du 5/2c marron sur paille, une petite note manuscrite précisait que : « *cette nouvelle émission a été réalisée en 10 exemplaires seulement dont 5 pour M. Bréhier* ».

Les différences de ce timbre marron sur paille (qu'on peut appeler « type 2 ») par rapport au lilas-brun sur gris (qu'on peut appeler « type 1 ») sont :

- la couleur de base (un changement de couleur volontaire, donc un autre timbre) ;
- la couleur de fond ;
- le papier ;
- les surcharges « 5 » et « S P M » extrêmement nettes ;
- la frappe « S P M » avec le « P » légèrement plus élevé.

Le 5/4 c lilas-brun sur gris avec une variante de « 5 »

Le 27 mars 1885, le bureau de poste de Saint-Pierre et Miquelon mettait à la disposition des usagers un second exemplaire à 5 c (après celui émis en janvier, le 5/2 c lilas-brun sur gris décrit ci-dessus). Cette fois-ci, la surcharge « 5 », plus élégante, frappait des 4 c toujours de couleur lilas-brun sur gris (YT 4 - Tillard 1885-4) ⁵. L'histoire débute aux États-Unis, à New York, où au début des années 2000, je découvre un timbre à 5/4 c avec une variante du chiffre « 5 ». Cet exemplaire neuf avec les frappes renversées présentait un chiffre « 5 » à la courbe supérieure plus prononcée et d'une hauteur de 10 mm au lieu de 9 mm sur l'exemplaire normal. En revanche, les lettres « S P M » sur ce timbre, étaient exactement les mêmes ⁶.

Après plusieurs examens, j'en conclusais que la frappe était authentique. J'ai aussitôt pensé à un second cachet de réserve, utilisé très rarement. De plus, le timbre était signé « A. Brun » et provenait de la collection Odlin, spécialiste de Saint-Pierre et Miquelon. Deux points très positifs.

Quelques années se sont écoulées avant que je ne tombe sur un second exemplaire neuf mais défectueux. Il avait aussi la surcharge renversée et il était porteur d'une autre variété, celle d'une triple frappe « S P M » (le timbre était signé R. Calves) ⁷.

En 2005, je recherchais activement des plis d'exception pour me lancer dans les expositions. J'ai alors

trouvé sur le marché deux plis extraordinaires, lesquels ont rapidement attiré mon attention. Sur ces deux plis, dont un avec un superbe en-tête du Gouvernement, se trouvaient trois exemplaires de ce chiffre « 5 » inconnu. Ces courriers exceptionnels demeurent, de nos jours, les plus beaux plis de l'archipel. L'un d'entre eux a été vendu lors d'une vente Ferrari en 1925 ^{8 9}.

Ces trois pièces se différenciaient toutefois de la première variante du « 5 », car très encrées et avec une frappe « S P M » aux lettres plus rapprochées. Cela confirme au moins deux tirages pour cette émission non-signalée. Depuis 2013, cinq autres pièces ont été découvertes dont une neuve avec la surcharge à l'endroit. Ce « nouveau » timbre neuf avec gomme, très frais et bien centré, est unique à ce jour. Par conséquent, il devient le timbre type neuf le plus rare de cet archipel (certificats : Calves-Jacquart et Tillard) ¹⁰. Aucune information à ce jour sur la date d'émission de ce timbre mais l'oblitéré le plus ancien est daté de « 88 » (pour 1888).

Ces dernières décennies, quelques collectionneurs et marchands ont pensé que ce timbre était un faux, comme les nombreux qui existent dans les émissions surchargées des colonies françaises. À ce jour, seul le *catalogue Tillard* Édition 2017-2018 (voir *L'Écho*, 1929, p. 71) répertorie ces timbres ¹².

Le 5/2 c lilas-brun ¹ et le 25/1 F olive ¹¹ (cent pièces dont seize neuves pour le premier et quatre-vingts pièces dont douze neuves pour le second), les deux premiers timbres de l'archipel, sont désormais détrônés par ces deux nouvelles émissions. Ces dernières sont, en effet, d'un nombre très restreint : cinq exemplaires recensés pour la première et dix pièces connues pour la seconde. Ces découvertes deviennent, par conséquent, les classiques les plus rares de Saint-Pierre et Miquelon et figurent parmi les plus grandes raretés des colonies françaises. Je suis très heureux de l'aboutissement de ce travail réalisé en collaboration avec Drouot philatélie ¹³. Ensemble, nous avons retracé l'histoire de ces deux nouvelles émissions pour Saint-Pierre et Miquelon. ●

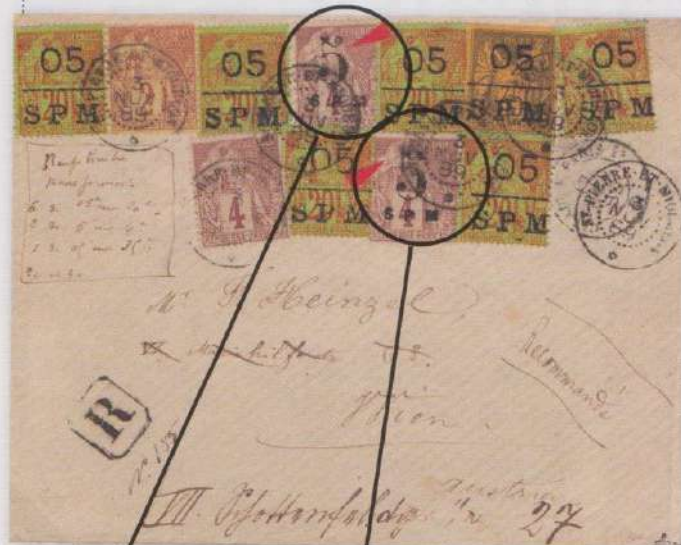


Zooms sur le « 5 »
de 9 mm et celui de ... 10 mm.



8 Pli recommandé expédié pour l'Autriche le 3 novembre 1889.

L'affranchissement possède neuf surchargés de 1885, dont deux timbres du 5/4 c avec le « 5 » au type 2 de 10 mm, associés aux 2 c et 4 c Alphée Dubois des Colonies générales. Les cachets de transit par Calais du 17 novembre et d'arrivée à Vienne le 19 novembre 1889 sont frappés au verso. Un manque probable de timbre à 1 c donnait un affranchissement à 51 c. Combinaison et destination rarissimes. Pièce exceptionnelle.



9 Pli recommandé avec en-tête du Gouvernement expédié pour la France, le 14 juin 1891.

L'affranchissement présente les trois valeurs émises le 29 avril 1891 (dont le 15/35 c, très rare sur pli) associé au 5/4 c de 1885 avec le « 5 » au type 2 de 10 mm, exemplaire avec le « P » absent de « SPM », unique à ce jour (Tillard n°1885-5c) Le cachet d'arrivée à Paris daté du 26 juin 1891 est frappé au verso. Tarif à 50 c correct. Affranchissement rarissime. Pièce exceptionnelle.



Jean-Jacques TILLARD
Expert en philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon

57, rue de Paris
B. P. 4433
97500 Saint-Pierre-et-Miquelon

Tél. : (508) 41 33 16
Cellulaire : (508) 53 69 68
e-mail : j.tillard@chezmoi.net

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Je soussigné, certifie que la pièce reproduite ci-dessous est authentique :

Pays : SAINT-PIERRE ET MIQUELON N° : TILL. 1885-5

Description et état : Type Alphée Dubois, 4c plus-brun signé avec surcharges "5" et "SPM" apposés en 1885. Il possède le très rare "5" au type II de 10 mm. Seule pièce connue avec gomme, très frais et bien centré. Liges ple sinon superte. Grande rareté. Fait à Saint-Pierre le 19 Janvier 2018

Certificat n° 396

FRPSC - APS - CCNY - AEP - RPSC - SIBET 451 241 307 00011 - APE 7406



Jean-Jacques Tillard est né le 26 juillet 1965, à Saint-Pierre et Miquelon. Dès son plus jeune âge, il se spécialise dans la philatélie de son archipel. Il se lance très vite dans l'étude des surcharges, puis devient expert en 2000. Très actif, il a présidé le club philatélique local de 1992 à 2013, a écrit neuf ouvrages et a réalisé de nombreux articles et conférences.

Il est aussi juré national pour l'Amérique du Nord et membre des plus grandes sociétés philatéliques : RPSC, RPSC, AEP, CCNY, APS, PSSC, AAPE. Il a récemment intégré le club de Monte-Carlo. La RPSC - Société royale de Philatélie du Canada - l'a nommé Fellow.

Passionné par les compétitions, il détient plus de cent médailles d'Or ou Grand Or (dont quinze FIP), treize Grand Prix nationaux et continentaux et il a été candidat pour le Grand Prix d'Honneur FIP, en 2017. L'American Philatelic Society lui a aussi remis les Ruby et les Diamond Awards.

